

# La mission de paix des chrétiens

## Luc 19,28-43: une proposition d'animation

"Si tu avais connu en ce jour, toi aussi, **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**  
l'approche de la paix...

Introduction : narration 15 min.

I. En plenum 20 min.

a) Chaque participant(e) a reçu une pierre qu'il (elle) tient dans la main.

b) "J'ai trouvé ces pierres dans une ruelle de la Vieille Ville de Jérusalem. A cet endroit-là, le pavé n'a jamais été changé depuis le temps des Romains. Regardez votre pierre et imaginez tout ce qu'elle a vu. Et si elle pouvait parler, elle vous raconterait peut-être, ce qui s'est passé à Jérusalem au printemps de l'an 70 après Jésus- Christ".

c) Lecture de 4 textes historiques, voir feuille annexe.

d) Vous avez entendu le récit de quelques événements qui se sont passés à travers les siècles à Jérusalem. La pierre de Jérusalem que vous tenez dans la main a vu tout cela - et beaucoup plus encore. Si elle pouvait crier, cette pierre, si les pierres de Jérusalem pouvaient crier, qu'est-ce qu'elles crieraient?

Echange en petits groupes sur place:

"Les pierres crient..." (Quelle est la paix qu'elles souhaitent ?).

20 min. (Pause).

II. En groupes de base 40 min.

a) Lecture du texte Luc 19, 28-43. (Consignes: lecture individuelle. Observez le mot "approche" et ses variations dans le texte!).

b) Echange.

Comment comprenez-vous les pleurs de Jésus ? (v. 42)

Quelle occasion Jérusalem a-t-elle manquée ?

III. En plenum 20 min.

a) Mise en commun: réaction des groupes. Topo.

b) Fin méditative: (on a distribué des feutres).

Je vous invite à reprendre votre pierre.

Il y a aujourd'hui beaucoup de "Jérusalems" dans le monde. Il y a beaucoup d'endroits où l'on n'a pas connu "le temps de la visitation" du Christ; où l'on n'a pas trouvé la paix.

Notez sur votre pierre un cri de détresse, un cri qui s'élève quelque part dans le monde. (Les pierres avec les inscriptions peuvent être utilisées pour l'intercession lors d'une célébration.

**La paix : Luc 19, 28-44**

"Si tu avais connu en ce jour, toi aussi,**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**  
l'approche de la paix...

28 Ayant dit ces choses,  
il va devant et monte vers Jérusalem.

29 Or, comme il est proche,  
vers Bethphagé et Béthanie,  
près du mont appelé des Oliviers,

30 il envoie deux des disciples en disant:

**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**En y pénétrant, vous trouverez un ânon attaché,  
sur lequel aucun homme jamais ne s'est assis.

Déliez-le et amenez-le.

31 Si quelqu'un vous questionne:

"Pourquoi déliez-vous?"

Vous direz ainsi:

"Le Seigneur en a besoin.»

32 Les envoyés s'en vont,  
ils trouvent tel qu'il leur a dit.

33 Comme ils délient l'ânon, ses maîtres leur disent:

34 Ils disent:

« Le Seigneur en a besoin**Erreur ! Source du renvoi introuvable.** »

35 Ils l'amènent à Jésus.

Ils lancent leurs manteaux sur l'ânon,  
et font monter Jésus.

36 Tandis qu'il va,  
ils étalent leurs manteaux sur le chemin.

37 Comme il est proche,  
déjà sur la descente du mont des Oliviers,  
toute la multitude des disciples, avec joie,  
commence à louer Dieu à forte voix,

38 pour tous les miracles qu'ils ont vus. Ils disent:

**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**Au ciel, paix!  
Et gloire en des hauteurs!»

39 Certains pharisiens, de la foule, lui disent:

**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**

40 Il répond et dit:

**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**si ceux-là se taisent,

les pierres crieront!»

*Jésus pleure sur Jérusalem*

41 Quand il est proche,  
voyant la ville,  
42 il pleure sur elle et dit:

"Si tu avais connu en ce jour, toi aussi, **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**  
l'approche de la paix...  
Mais maintenant c'est caché à tes yeux.

43 Des jours viendront sur toi  
où tes ennemis érigeront  
des camps retranchés contre toi,  
ils t'encercleront,  
ils t'oppresseront de toutes parts.  
44 Ils te raseront jusqu'au sol,  
toi, et tes enfants en toi.  
Ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre,  
parce que tu n'as pas connu  
le temps de ta visitation!"

"LUC" traduit par Soeur Jeanne d'Arc.

## L'Evangile selon Luc

### Son plan.

Avec ce respect de la Tradition qui le caractérise, il prend pour base l'antique "kérygme", le plan de Marc, - quitte à l'interrompre pour y insérer par blocs ses autres sources, écrites ou orales. Et d'abord le récit des enfances, qui lui est entièrement propre...

Luc enchaîne avec le récit de Marc: Jean, le baptême, le désert, la Galilée; mais il le suit avec liberté, ajoutant les renseignements que lui fournissent ses autres sources (la généalogie, les trois tentations), ou déplaçant un épisode (la vocation de Pierre, liée à une pêche miraculeuse).

Bientôt il abandonne Marc pour insérer un bloc venu d'ailleurs (6, 11-8,3); puis il reprend la trame du récit commun: des paraboles, la tempête apaisée, des miracles, la multiplication des pains... Ici (9,17), il laisse tomber tout un bloc de Marc (Mc 6,45 - 8,26), puis il le rejoint: confession de Pierre, transfiguration, annonce de la Passion.

Au milieu de son Evangile (9,51), il oriente résolument tout son récit vers Jérusalem, où doit s'accomplir la rédemption du monde. Là, au long d'un "voyage" qui ne se soucie guère de la topographie ni de la durée, Luc entremêle de façon très libre sa documentation propre avec la source des logia, il sème tout au long de la route des récits et des paroles, rencontres et guérisons, enseignements et paraboles.

Il rejoint Marc un instant (Lc 18, 15-43), puis, à Jérusalem (19,29), il retrouve le canevas et recommence à le suivre dans les grandes lignes, mais comme il a d'autres sources qu'il juge aussi solides (plus proches de Jean), il les préfère souvent à Marc.

Enfin il ajoute au second Evangile sa précieuse documentation, de première main, sur la résurrection, les apparitions, l'ascension..., et c'est déjà l'ouverture des Actes et le temps de l'Eglise.

Ce qu'il faut remarquer, c'est que cette construction par agencement de pierres d'origines diverses, qui pourrait aboutir à un résultat assez composite, est organisée selon un plan tripartite original, qui confère une nouvelle perspective au kérygme traditionnel:

1. Les débuts et la Galilée ;
2. le "voyage" vers Jérusalem ;
3. Jérusalem. Luc donne ainsi une place unique à Jérusalem, qu'il aime appeler de son nom saint, celui qu'elle porte dans la Septante, Iérousaïem (la traduction a gardé une transcription différente pour faire sentir la dévotion qu'y met Luc).

"Evangile selon Luc" Présentation, traduction et notes par Soeur Jeanne d'Arc, o.p. Paris 1988 (Desclée de Brouwer).

## Notes exégétiques

### v.28 Jérusalem

Déjà dans l'Ancien Testament, le nom de la ville a été associé à celui de Salem, ville du roi Melchisédeq (Gn 14,18 /Ps 76,3) Salem évoque le mot Shalom = paix. Hébreux 7,2 explique: Melchisédeq est "roi de Salem, c'est-à-dire roi de la paix".

cf. aussi Ps 122,6: "Priez pour la paix de Jérusalem..."

et Ps 147,12: "Glorifie le Seigneur, Jérusalem!

Sion, loue ton Dieu...

14 Lui qui donne la paix à ton territoire,  
il te rassasie de fleur de froment".

Philon d'Alexandrie dit que le nom "Jérusalem" signifie: "Vision de la paix".

On pourrait aussi dire : « fondation de paix ».

### v.29 Béthanie

village à env. 3 km de Jérusalem sur les pentes orientales du mont des Oliviers. Bethphagé: aujourd'hui inconnu, mais situé comme Béthanie près de la route romaine qui menait de Jéricho à Jérusalem.

### v.30 ânon

(traduction litt.: jeune animal = ânon ou poulain) "sur lequel aucun homme jamais ne s'est assis": signifie que cet animal peut remplir une fonction sacrée (cf. Nb 19,2; 156,7). C'est la monture des rois.

### v.35 Ce sont les disciples (et non pas Jésus!) qui mettent en scène un cortège royal.

Cf. 2R. 9,13 qui décrit le sacre de Jehu: "Ils se hâtèrent de prendre chacun son vêtement qu'ils mirent sous ses pieds, en haut des marches. Ils sonnèrent du cor et dirent: Jehu est roi".

Cf. aussi le récit de l'intronisation de Salomon: 1R 1,33-40. (Notez que Luc ignore les branchages et les palmes du "dimanche des rameaux!" mentionnés dans les trois autres Evangiles. Cf. aussi Ps 118,26). Ce cortège royal évoque aussi Za 9,9-10 "Tressaille d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des acclamations, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi s'avance vers toi; il est juste et victorieux humble, monté sur un âne - sur un ânon tout jeune. Il supprimera d'Ephraïm le char de la guerre et de Jérusalem le char de combat. Il brisera l'arc de guerre et il proclamera la paix pour les nations..."

v.38 "Loué Celui-qui-vient le roi, au nom du Seigneur !  
au ciel: paix et sur terre paix aux hommes,  
et gloire dans les hauteurs" car il les aime" (Luc 2, 14).

On n'entend ni "hosanna", ni "fils de David" qui ont moins de résonance pour un lecteur issu du paganisme.

### v.39-40 Propre à Luc

v.40 cf. Ha 2,11 "... la pierre du mur criera..."

v.41-44 Propre à Luc

42bc Si tu avais connu... la phrase reste en suspens, étranglée par l'émotion.  
L'approche de la paix, litt. : « les (choses) vers la paix ».

### Paix

"La compréhension hébraïque de mot "paix" (qui subsiste dans le Nouveau Testament) met surtout l'accent sur la paix avec Dieu, le rétablissement d'une relation juste entre la créature et le créateur qui est un composant indispensable de la paix véritable" (Morris p. 252) mais cf. aussi Fitzmyer (Anchor Bible): si le mot "paix" au v. 38 a exactement le sens du mot Shâlôm... il est employé dans ce passage (v. 41-44) non pas exclusivement dans ce sens, mais d'une manière plus spécifique, c'est-à-dire avec une connotation d'"absence de guerre ou d'hostilités". ("If "peace" in v. 38 carries the full connotation of O.T. Shâlôm, it is used in this passage not only with the same connotation, but also more specifically with the nuance of absence of war or hostilities, as the allusions in vv. 43-44 make clear (p. 1256)").

v.43-44 Telle qu'elle est décrite dans Lc 19, 43-44, l'annonce du châtement de Jérusalem a pu être influencée par la destruction de la ville qui eut lieu en 70.

L'érection de camps retranchés, l'encerclement de la cité; la pression exercée de tous côtés, l'écrasement jusqu'au sol, tout cela a été exécuté par les légions romaines de Titus, ainsi que le rapporte Flavius Joseph. Luc, qui écrit après 70, a pu penser à tous ces travaux accomplis lors du siège... Bien des images se retrouvent aussi dans la tradition vétero-testamentaire où Luc, ou ses sources, ont dû puiser pour la description d'un événement dont parlaient tant de textes déjà (Cit. Vesco p. 86). Une remarque de J. Fitzmyer (Anchor Bible) me semble très intéressante : "Le Jésus de Luc pleure sur Jérusalem, parce que l'Évangéliste ne prend pas plaisir en constatant ce qu'a été le destin de Jérusalem". (The Lucan Jesus weeps over Jerusalem because the evangelist takes no delight in the fate that he recognizes to have been Jerusalem's p. 1257).

Il n'y a qu'une autre histoire dans le Nouveau Testament où il est question des pleurs de Jésus: arrivant à Béthanie. Jésus apprend la mort de son ami Lazare. "... Alors Jésus pleura; et les Juifs disaient: "Voyez comme il l'aimait!" (Jean 11,35-36). Selon l'Évangile de Luc, Jésus, qui a pleuré le destin de Jérusalem, dira quelques jours plus tard, lorsqu'on l'emmène déjà pour le crucifier aux "femmes qui se lamentaient et sanglotaient sur lui: « Filles de Jérusalem, ne pleurez plus sur moi. Plutôt sur vous-mêmes, pleurez! et sur vos enfants ! » (Luc 23,27b-28). Cf. aussi: Esaïe 22,4: "Et maintenant, je dis: détournes-vous de moi, que je pleure amèrement; n'insistez pas pour me consoler de la dévastation de la fille de mon peuple", et Esaïe 33,76

"... les messagers de paix pleurent amèrement". (Les deux fois le prophète parle de Jérusalem, qui sera assiégée et détruite).

## Jérusalem printemps 70

La légion venue d'Emmaüs rejoignit César (Titus) dans la nuit; le lendemain, il leva le camp et s'avança jusqu'au lieu appelé Scopus, d'où l'on apercevait déjà la ville et le Temple, qui surgissait immense et brillant... Etant ainsi à sept stades de la ville, il donna l'ordre à deux des légions de former un camp unique et à la Cinquième de s'établir à trois stades en arrière; car il estimait que des soldats, harassés par une marche de nuit, méritaient d'être protégés, afin qu'ils puissent se fortifier en toute sécurité. A peine avaient-ils commencé les travaux de retranchement que déjà la Dixième arrivait, venant de Jéricho.

Cette légion reçut l'ordre de camper à six stades de Jérusalem, au mont appelé des Oliviers: il fait face à la ville à l'Est et il en est séparé par un ravin profond appelé Cédron. (Flavius Joseph).

## Juillet 1098

... En ce moment un de nos chevaliers, du nom de Lietand, escalada la muraille de la ville. Alors, tous ceux qui la défendaient s'enfuirent en courant vers la ville. Les nôtres les poursuivirent, les chassant devant eux, les tuant à coups d'épées jusqu'au temple de Salomon. Là, il y avait un tel bain de sang que les nôtres marchaient dans le sang jusqu'aux chevilles. (Document du temps des Croisades).

## Juin 1967

Et nous voilà dans la Vieille Ville. Ruelles obscures, étroites, imbriquées les unes dans les autres... Soudain, nous débouchâmes sur un espace nu qui semblait grimper jusqu'au ciel: le Har Habayit, le Mont du Temple. ... Tremblant de fierté - d'une fierté inconnue, qui ressemblait à de la colère - il (le commandant) hurlait de toutes ses forces dans sa radio: le Har Habayit est entre nos mains ! M'entendez-vous ? le Har Habayit est entre nos mains ! Eh oui, on l'entendait à l'autre bout du fil, on l'entendait à l'autre bout du monde. (Elie Wiesel: Le mendiant de Jérusalem).

## Juin 1990

Dans la Vieille-Ville de Jérusalem, à distance presque égale de l'église du Saint-Sépulcre, du Mur des lamentations et de la mosquée d'Al Aqsa, se trouve un bureau spartiate. En haut de l'escalier de pierre usée, quelques planches par-dessus la cour éventrée mènent à une grande pièce dont le point de mire est une maquette peinte en bleu et or. "Voilà", dit celui qui nous y accueille, "comment sera reconstruit le temple de Salomon, et nous serons là, tout autour". Celui qui parle est un activiste d'Aterit Cohanim (littéralement, Guirlande des prêtres), un groupement de juifs déterminés à s'implanter dans la Vieille-Ville,... Le fleuron des acquisitions d'Aterit Cohanim est la rangée de pièces à l'étage du côté nord du Souq al-Cotoun, l'ancien marché d'étoffes et un passage direct vers l'esplanade du temple. Les petites fenêtres pourraient, le cas échéant, être utiles pour contrôler des mouvements de foule, le jour, par exemple, ou les uns ou les autres se décideraient de hâter le dessein de Dieu dans ces lieux. (Liesl Graz; Le Courrier 12.6.90).



## Quelques autres pistes

1) Lire Luc 1,76-79; 2,28-32; 20,1. Actes 10,34-36 + 42-43.

Quel sens a le mot "paix" dans l'œuvre de Luc ?

2) "... parce que tu n'as pas connu le temps de ta visitation" (Luc 19, 44).

Luc est le seul évangéliste à utiliser l'image de la "visite" de Dieu, traditionnelle dans l'Ancien Testament pour désigner les interventions divines soit de grâce (Gn 21,1; 50,24-25; Ex 3,16; Jr 29,10; Ps 65,10; 80,15; 106,4), soit de châtement (Ex 32,34; Is 10,12; Ps 29,6; 89,33). De la visite de Dieu que la présence du Christ manifeste, Luc ne retient que l'aspect bénéfique... Zacharie avait reconnu la visite de "l'astre levant venu d'en haut". (Luc 1,76-79). Siméon pouvait partir en paix car ses yeux avaient vu le salut que Dieu a préparé face à tous les peuples. (Luc 2,28-32) "Jérusalem, elle, est restée hostile au porteur du Salut, elle n'a pas su reconnaître la paix. Le rôle pacifiant que Jésus venait jouer demeure caché à ses yeux. L'expression "cela a été caché à tes yeux" doit être comprise comme un passif théologique. C'est Dieu qui a caché à Jérusalem ce qu'elle aurait dû comprendre" (Vesco p. 84/85).

Que pensez-vous de ce "passif théologique" ?

(conséquences sur l'histoire humaine, sur les individus et leur possibilité d'agir).

## Bibliographie des ouvrages consultés

- 1) Jean-Noël Aletti: L'art de raconter Jésus Christ. L'écriture narrative de l'évangile de Luc. Parole de Dieu, Paris 1989 (Seuil)
- 2) François Bovon: L'œuvre de Luc. Etudes d'exégèse et de théologie, Lectio Divina 130, Paris 1987 (Cerf) (notamment p. 191ss)
- 3) Joseph A. Fitzmyer: The gospel according to Luke (X-XXIV) The Anchor Bible Vol. 28 A; New York 1985
- 4) Augustin George: Pour lire l'Evangile selon Saint-Luc. Cahiers Evangile 5 (1973).
- 5) Helmut Gollwitzer: La joie de Dieu; Genève, PBU 1979.
- 6) Léon Morris: L'Evangile selon Luc, Commentaires Sator, Paris 1985
- 7) Frédéric Rilliet: La louange des pierres et le tonnerre. Luc 19, 40, chez Jacques de Saroug et dans la patristique syriaque. R. Th. Ph. Vol. 117/1985 IV
- 8) Esther Starobinski-Safran: Images de Jérusalem dans les écrits rabbiniques. Ds: Le Buisson et la Voix, Présences du Judaïsme, Paris 1987 (A. Michel)
- 9) Jean-Luc Vesco: Jérusalem et son prophète. Une lecture de l'Evangile selon Saint Luc; Paris 1988 (Cerf).

## Concernant les traditions juives sur Rachel

cf. Josy Eisenberg / Armand Abecassis: "Jacob, Rachel, Léa et les autres" à Bible ouverte IV (Présences du Judaïsme) Paris 1981 (A. Michel).

## Luc 19,28-43: une proposition d'animation (Bis)

### Introduction

#### I. En plenum 20 min.

- a) Chaque participant(e) a reçu une pierre qu'il (elle) tient dans la main.
- b) "J'ai trouvé ces pierres dans une ruelle de la Vieille Ville de Jérusalem. A cet endroit-là, le pavé n'a jamais été changé depuis le temps des Romains. Regardez votre pierre et imaginez tout ce qu'elle a vu. Et si elle pouvait parler, elle vous raconterait peut-être, ce qui s'est passé à Jérusalem au printemps de l'an 70 après Jésus- Christ".
- c) Lecture de 4 textes historiques, voir feuille annexe.
- d) Vous avez entendu le récit de quelques événements qui se sont passés à travers les siècles à Jérusalem. La pierre de Jérusalem que vous tenez dans la main a vu tout cela - et beaucoup plus encore. Si elle pouvait crier, cette pierre, si les pierres de Jérusalem pouvaient crier, qu'est-ce qu'elles crieraient?

Temps de silence, individuel.

Puis chacun est invité à écrire le cri de sa pierre sur sa pierre. "Les pierres crient..." (Quelle est la paix qu'elles souhaitent ?).

20 min. (Pause).

#### II. En groupes de base 40 min.

- a) Lecture du texte Luc 19, 28-43. (Consignes: lecture individuelle. Observez le mot "approche" et ses variations dans le texte!).

- b) Echange.  
Comment comprenez-vous les pleurs de Jésus ? (v. 42)

Quelle occasion Jérusalem a-t-elle manquée ?

## 2 Luc 19 démarche

### III. En plenum 20 min.

a) Mise en commun: réaction des groupes. Topo.

b) Dialogue muet (3-4 tables en plenum) "pas de paix véritable sans l'arrivée définitive du Messie...?".

c) Fin méditative: (on a distribué des feutres).

Je vous invite à reprendre votre pierre.

Il y a aujourd'hui beaucoup de "Jérusalems" dans le monde. Il y a beaucoup d'endroits où l'on n'a pas connu "le temps de la visitation" du Christ; où l'on n'a pas trouvé la paix.

Notez sur votre pierre un cri d'espoir ou de détresse, une découverte, un souhait né pendant cette démarche, un cri qui s'élève quelque part dans le monde. Complétez ou corrigez la première inscription. Fin méditative. (Les pierres avec les inscriptions peuvent être utilisées pour l'intercession lors d'une célébration.

Variante:

Appropriation à orientation plus politique.

- Présenter la soirée au début sous le thème du "témoignage chrétien pour la paix en Israël";
- Viser un public intéressé par le thème;
- Reformuler la consigne finale (II b+c): "idées, souhaits pour une action chrétienne en Israël";
- S'adjoindre un interlocuteur compétent pour une discussion après la démarche.

Anke Lotz

## 15 Jérémie 31 Pleurs et consolation

16 Ainsi parle le Seigneur: Dans Rama on entend une voix plaintive, des pleurs amers: Rachel pleure sur ses enfants, elle refuse tout réconfort, car ses enfants ont disparu.

17 Ainsi parle le Seigneur: Assez! plus de voix plaintive, plus de larmes dans les yeux! Ton labeur reçoit sa récompense - oracle du Seigneur: ils reviennent des pays ennemis.

Ton avenir est plein d'espérance - oracle du Seigneur: tes enfants reviennent dans leur patrie.

## 16 Matthieu 2

Alors Hérode, se voyant joué par les mages, entra dans une grande fureur et envoya tuer, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants jusqu'à deux ans, d'après l'époque qu'il était fait préciser par les mages.

Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie:

Une voix dans Rama s'est fait entendre, des pleurs et une longue plainte: c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus.

Midrach Ei'ha.

Au moment de la destruction du Temple, Rachel, notre mère, sauta devant Dieu et dit: "Maître du monde, tu sais de quel grand amour Jacob m'a aimée et lorsque le terme des sept années arriva, mon père me substitua ma Soeur... et je n'ai pas été jalouse, et toi ô Dieu vivant et aimant, pourquoi es-tu jaloux des idoles ?"

Josy Eisenberg, Armand Abecassis: "Jacob, Rachel, Léa et les autres" à Bible ouverte IV (Présences du Judaïsme) Paris 1981 (A. Michel) p.151s

Mère silence

Le Zohar, enfin, nous propose une troisième lecture, psychologique, du "couple" Rachel-Léa. L'une incarne l'Exil, l'autre la Terre sainte.

A.A. - La mère de l'Exil, c'est Rachel. Elle est la mère de ce qui se manifeste, de ce qui se révèle en premier lieu. Israël a d'abord été formé en exil: Jacob s'est constitué chez Laban, et il est devenu Israël, à l'issue du combat nocturne sur le Yaboq, de l'autre côté du Jourdain. De même, les Hébreux se sont constitués en peuple dans le désert du Sinaï, avant d'entrer en Terre promise. L'exil, la souffrance, le déchirement, l'éloignement sont donc le lieu d'où le sujet part à la recherche de l'unité et du royaume. Rachel est enterrée en dehors du caveau de Makhpelah; Jérémie, nous le savons l'entendait pleurer dans sa tombe à Ramah, pour ses enfants opprimés en exil. Elle refuse de se consoler, tant qu'ils n'auront pas trouvé la voie du repentir et du retour.

J.E. - Nous avons souvent exposé la figure de Rachel, mère inconsolable des exilés d'Israël, incarnation pathétique de la Terre sainte abandonnée, et qui attend dans la tristesse que se réalisent les promesses du Retour. La tradition juive va plus loin: Rachel y symbolise la victime. Car Rachel est aussi un nom commun qui signifie brebis, et Israël, si souvent spolié et persécuté, est comparé par le prophète Isaïe à une brebis qui reste muette sous les outrages. *Il n'ouvrirait pas la bouche, comme un agneau conduit à la boucherie, comme, devant ceux qui la tondent, une brebis qui reste muette.* Isaïe, LIII,7.

## **Une proposition d'animation biblique à partir d'Ephésiens 6,10-20**

### **Introduction**

A la fin de sa lettre, l'auteur de l'épître aux Ephésiens décrit l'existence des chrétiens dans le monde, aux prises avec les pouvoirs et avec la violence. La puissance à laquelle ils peuvent se référer pour tenir ferme est celle du Christ ressuscité, dont l'auteur a déjà dit l'extraordinaire énergie (1,19-21).

Notre texte, qui se situe à la fin de l'épître, peut être lu comme un envoi en mission, mais dans le contexte propre à cette épître l'enjeu n'est pas tant d'aller vers de nouveaux lieux que de tenir les positions acquises, et surtout de résister pour ne pas perdre la paix reçue.

### **Animation**

L'objectif de l'animation est de permettre aux participants de réfléchir, par analogie à celle des Ephésiens, à la situation des chrétiens d'aujourd'hui, et ainsi d'être les témoins d'une paix incongrue dans un monde traversé par de nombreux conflits.

Le style et le monde du texte propres à notre épître sont le moins étranges pour un lecteur ou une lectrice d'aujourd'hui. Les animateurs seront attentifs à ce problème : il est possible que certains participants hésitent à s'y reconnaître. C'est leur droit. Mais il serait regrettable que cette résistance les empêche de saisir l'enjeu actuel d'une réflexion inspirée par ce texte : la puissance de l'Évangile est la seule arme proposée aux chrétiens pour affronter les forces à l'œuvre dans la violence et l'injustice du monde.

### **Déroulement**

Par groupes de 6-8 personnes (30')

Dialogue muet : la phrase suivante est notée sur des grandes feuilles disposées sur une table pour chaque groupe :

« Dans ce monde plein de violence et d'injustice, les chrétiens sont appelés à combattre... »

Le groupe est autour de la table, en silence, et s'exprime en écrivant avec des feutres sur la grande feuille, en réponse à l'affirmation de départ et à ce que chacun des participants y ajoute.

Après 15-20' de silence, le groupe verbalise l'expérience et l'échange sur la feuille.

En plénum (10')

Brève introduction à l'épître aux Ephésiens : contexte de communication, thématique, place de notre passage (cf. introduction de la TOB et le commentaire)

Lecture d'Ep 6,10-20

Par sous-groupes de 2, dyades, (30')

Placer les différents éléments mentionnés par notre texte sur des effigies de légionnaires romains, et observer le genre d'équipement que cela donne : l'ordre dans lequel le légionnaire s'équipe, ce qui est offensif, ce qui est défensif.

Souligner dans le texte d'une couleur les impératifs et d'une autre les objectifs visés par les actions recommandées (afin que...)

Quelle est l'attitude à laquelle les chrétiens sont exhortés ? Avec quoi se protègent-ils ? Avec quoi combattent-ils ? Y a-t-il une cohérence entre les moyens et les fins ? A partir de là, peut-on esquisser ce que signifie la paix pour l'auteur de l'épître ?

En groupe (30')

A partir de l'exemple de l'épître, établir un inventaire des pièces d'équipement nécessaires aux chrétiens d'aujourd'hui pour leur mission de paix : avec quoi un chrétien résiste-t-il, avec quoi combat-il ? Le noter sur un panneau (éventuellement : réécrire le texte pour aujourd'hui).

En plénum (20')

Présentation des résultats des groupes et discussion de synthèse sur le lien entre action pour la paix et manière de la mener.

Ephésiens 6,10-20 (traduction littérale)

- <sup>10</sup> Pour le reste, fortifiez-vous dans le Seigneur,  
et dans la force toute-puissante.
- <sup>11</sup> Revêtez la panoplie de Dieu, afin que vous puissiez tenir  
face aux manœuvres du diable.
- <sup>12</sup> car notre combat n'est pas contre la chair et le sang mais contre les principautés, contre les  
puissances, contre les gouverneurs cosmiques des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits de  
la perversité (méchanceté) dans les cieux.
- <sup>13</sup> C'est pourquoi prenez la panoplie de Dieu, afin que vous puissiez résister au jour mauvais  
et ayant tout mis en œuvre, tenir bon.
- <sup>14</sup> Tenez donc, ayant ceint vos reins dans la vérité et ayant revêtu la cuirasse de la justice.
- <sup>15</sup> et ayant chaussé vos (les) pieds dans l'état de préparation de l'Évangile de la paix,
- <sup>16</sup> en toutes choses (en tout) ayant pris le bouclier de la foi dans lequel vous pourrez éteindre  
toutes les flèches enflammées du mal/Malin.
- <sup>17</sup> et recevez/acceptez le casque du salut et le glaive de l'Esprit qu'est la Parole de Dieu.
- <sup>18</sup> Par toute prière ou requête, priant à tout instant dans l'Esprit, et veillant à cela en toute  
assiduité et requête au sujet de tous les saints.
- <sup>19</sup> et pour moi, afin que me soit donnée la parole lorsque j'ouvre la bouche, (pour) faire  
connaître en toute liberté et assurance le mystère de l'Évangile
- <sup>20</sup> pour lequel je suis l'ambassadeur dans les chaînes, afin qu'en lui je parle avec liberté et  
assurance, comme il faut que j'en parle.



## Ephésiens 6,10-20

- <sup>10</sup> Pour finir, armez-vous de force dans le Seigneur,  
de sa force toute-puissante.<sup>1</sup>
- <sup>11</sup> Revêtez l'armure de Dieu pour être en état de tenir  
face aux manœuvres du diable.
- <sup>12</sup> Ce n'est pas à l'homme<sup>2</sup> que nous sommes affrontés,<sup>3</sup> mais aux Autorités, aux Pouvoirs,  
aux Dominateurs  
de ce monde de ténèbres, aux esprits du mal qui sont dans les cieux.
- <sup>13</sup> Saisissez donc l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais, vous puissiez résister et  
demeurer debout, ayant tout mis en œuvre.
- <sup>14</sup> Debout donc !<sup>4</sup> à la taille, la vérité pour ceinturon,  
avec la justice pour cuirasse
- <sup>15</sup> et, comme chaussures aux pieds, l'élan pour annoncer l'Évangile de la paix.
- <sup>16</sup> Prenez surtout le bouclier de la foi, il vous permettra d'éteindre tous les projectiles  
enflammés du Malin.
- <sup>17</sup> Recevez enfin le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu.
- <sup>18</sup> Que l'Esprit suscite votre prière sous toutes ses formes,  
vos requêtes, en toutes circonstances ;  
employez vos veilles à une infatigable intercession<sup>5</sup>  
pour tous les saints,
- <sup>19</sup> pour moi aussi :  
que la parole soit placée dans ma bouche<sup>6</sup>  
pour annoncer hardiment<sup>7</sup>  
le mystère de l'Évangile
- <sup>20</sup> dont je suis l'ambassadeur enchaîné.  
Priez donc afin que je trouve dans cet Évangile  
la hardiesse nécessaire pour en parler<sup>8</sup>  
comme je le dois.

---

<sup>1</sup> v.10 litt. « et par la vigueur de sa force » cf. 1,19.

<sup>2</sup> V.12 litt. « la chair et le sang »

<sup>3</sup> v.12 variante : « vous »

<sup>4</sup> v.14 litt. « tenez donc »

<sup>5</sup> v.18 litt. « veillant dans la persévérance et la demande »

<sup>6</sup> v.19 litt. « afin que me soit donnée une parole dans l'ouverture de ma bouche »

<sup>7</sup> v.19 litt. « avec franc-parler (« parresia ») »

<sup>8</sup> v.20 litt. « en lui » c'est-à-dire « en l'Évangile » ; « parresiazomai » parler librement.

## Bref commentaire de ce texte

On ne peut pas lire ces quelques versets sans les éclairer par une comparaison avec Ep 1,19-21 :

- <sup>19</sup> Quelle immense puissance il (Dieu) a déployée en notre faveur à nous les croyants; son énergie, sa force toute-puissante,<sup>9</sup>  
<sup>20</sup> il les a mises en œuvre dans le Christ, lorsqu'il l'a ressuscité des morts et fait asseoir à sa droite dans les cieux,  
<sup>21</sup> bien au-dessus de toute Autorité, Pouvoir, Puissance, Souveraineté et de tout autre nom qui puisse être nommé,<sup>10</sup> non seulement dans ce monde, mais encore dans le monde à venir.

La vision est grandiose, triomphale. Celui qui domine ainsi sur l'univers entier est en même temps la tête, le chef de l'Eglise qui est son corps. Les chrétiens peuvent donc vivre dans ce monde dans la dynamique de la résurrection. Cette dynamique, à l'œuvre depuis le tournant de l'histoire que fut la croix de Jésus Christ (2,13-17), se manifeste par l'apparition d'un homme nouveau, pacifié, pacifique.

L'envoi en mission prend ainsi dans notre épître l'allure d'une résistance qui s'apparente au combat d'un soldat dans l'énergie déployée, mais qui s'en différencie totalement dans les moyens mis en œuvre. Il s'agit moins de porter au loin la bonne nouvelle que de tenir bon, mais en s'appuyant uniquement sur la puissance de Dieu, donc de façon absolument non violente, face aux pouvoirs qui dominent les humains et les maintiennent sous la coupe de la haine et de la division. Ce combat sera rude et dangereux. C'est que son terrain ne se limite pas aux affaires humaines. Des puissances surhumaines y sont impliquées, qui luttent constamment contre « l'humanisation des humains ».

Pour le prophète Esaïe, Dieu peut emprunter les traits d'un chef de guerre lorsqu'il intervient en faveur de la justice (Es 59,17). Ce thème de la panoplie divine s'est développé au tournant de l'ère chrétienne, prenant les couleurs de l'apocalyptique. En effet, le thème du combat final est bien connu dans la littérature à l'époque de notre épître. Dans le livre de la Sagesse, par exemple (cf. aussi Sag 5,17-23), Dieu revêt les traits et la panoplie d'un guerrier pour venger les justes et faire régner sa justice, après avoir éliminé tous ses ennemis.

Par contraste, la panoplie de Dieu décrite ici frappe par son caractère non offensif. Il s'agit non plus d'attaquer, mais de tenir ferme sous le siège des puissances ennemies, qui agissent avec d'autant plus de violence qu'elles savent que leurs jours sont comptés.

En fin de compte, la seule arme utilisable par l'Eglise chrétienne, tête de pont de la nouvelle création dans un territoire qui est encore sous le contrôle provisoire de l'ennemi, c'est l'Evangile de la paix : cela même qui est menacé de manière si virulente par les puissances et les principautés des ténèbres, est au fond le seul moyen de défense dont disposent les chrétiens, puisque c'est le signe de la nouveauté radicale inaugurée et apportée par le Christ !

---

<sup>9</sup> v.19 litt. « selon l'énergie de la vigueur de sa force »

<sup>10</sup> v.21 litt. « et de tout nom nommé »

Les chrétiens vont alors puiser leur force dans une prière fidèle, régulière, vigilante. La prière sera pour eux l'occasion d'un réancrage dans une relation vivante avec Dieu, mais aussi celle d'exprimer leurs besoins dans des requêtes pour eux et pour tous les saints.

On s'est demandé qui était le « je » des v. 19-20. Même si l'auteur de l'épître n'est qu'un disciple de Paul, le plus simple est d'y voir Paul, dans la même situation paradoxale qu'à la fin du livre des Actes : il est dans les chaînes, et pourtant il fait connaître l'Évangile avec liberté et assurance (« parrhêsia »). Cette franche assurance – ce franc parler – est un cadeau de la liberté. De l'ordre de la révélation (faire connaître, révéler), elle dévoile ce qui était caché, décèle les mystères des Écritures encore inaccomplis, puisque désormais la croix est la seule clé qui permette non seulement une vraie compréhension des Écritures, mais une observation de leur accomplissement dans l'histoire que l'on est en train de vivre.

## **Analyse d'Ephésiens 6,10-20**

Analyse:

### 1. Introduction

1.1. A l'épître en général.

1.2. Au passage 6/10-20;  
introduction centrée sur le verset 12,  
notamment: - chair et sang = être humain  
- mur détruit = tête de pont à tenir.

### 2. Reconstitution individuelle du texte

à partir d'un découpage préalable distribué à chacun, par collage sur une feuille en tentant une disposition qui mette en valeur les divers éléments (attitudes requises des chrétiens; dans quel but, comment).

### 3. Synthèse 1

- en sous-groupe (en étant attentifs aux impératifs (pour que / par)).

### 4. Synthèse 2

- situer la "panoplie et la prière dans le schéma de lutte entre forces cosmiques et chrétiens par rapport au mur disparu.

## **Appropriation - Actualisation d'Ephésiens 6,10-20**

Aux chrétiens appelés à intervenir dans les médias. Un conseiller en communication donne des conseils à "Table ouverte" à la télévision.

Dans un domaine aussi important, il est indispensable que vous soyez des hommes et des femmes pleins de force. Mais que votre force soit celle du Seigneur, votre puissance celle du Crucifié Ressuscité. Malheur à celui qui croit pouvoir compter en permanence sur ses seules ressources. Il ne sera pas assez solide pour déjouer certaines manœuvres vraiment diaboliques.

Tout le monde le sait, les médias sont actuellement le lieu d'enjeux formidables. Dans cet univers, on n'hésite pas à avoir la peau de l'autre. Si nous, chrétiens, participons à des émissions, à des publications ou créons nos propres médias, ce n'est pas pour jouer ce jeu-là. Il n'empêche que nous voulons y aller comme des gens avertis: les médias ont des côtés non-maîtrisables.

En vous engageant dans ce type d'activité de communication, il importe que vous ayez en mains une panoplie à toute épreuve, une carapace solide, une formation sérieuse; car vous aurez à traverser des moments difficiles. Ne vous engagez donc pas à la légère. Vous défendez des valeurs enracinées dans l'Évangile.

Appropriez-vous les recommandations qui suivent:

- Soyez vrais:  
que votre look et votre discours se correspondent. Que même votre maquillage soit vrai, votre crédibilité est en jeu.
- Soyez cohérents:  
dans un débat, une polémique, votre interlocuteur cherchera le défaut de votre cuirasse. Est-ce que sur la question controversée, vous-mêmes et l'organisme qui vous soutient avez une attitude sans ambiguïtés? Que les faits corroborent vos dires et que vos dires sonnent justes.
- Ne cachez pas votre drapeau:  
vous savez pour qui vous roulez. Que vos références soient claires, vos attaches solides, vos convictions réfléchies.
- Votre meilleure défense:  
c'est votre connaissance du dossier, votre expérience humaine, votre préparation personnelle. Votre paisible assurance désarmera vos adversaires.

Avant d'entrer sous la lumière des projecteurs, rappelez-vous ceci: la cause que je défends est valable. Elle est déjà gagnée parce qu'elle va dans le sens de la vie, du respect de l'humain, de sa promotion.

- Allez-y, ayez du punch, du mordant, de l'esprit, de la répartie dans vos interventions.

Vous n'êtes pas seuls: vous êtes les porte-parole d'une communauté. Elle vous soutient, elle pense à vous, prie pour vous. Elle vous a choisi, mandaté, reconnu. Elle vous fait confiance.

D'après Ephésiens 6/10-20.

### **Ephésiens 6,13-18 Réécriture "féministe"**

Revêtez la vivacité de Dieu afin de ne pas vous laisser étouffer par l'immobilisme.

Faites confiance à vos ressources.

Vous avez reçu:

l'œil du lynx pour discerner le vrai du faux,

l'oreille du siamois pour entendre le cri muet de l'opprimé,

l'envergure de l'oiseau pour annoncer du Sud au Nord la paix possible,

la patte sûre du chamois sur les pentes du stress.

Recevez aujourd'hui:

l'astuce de la bergère pour ne pas tomber dans la gueule du loup,  
l'imagination hardie de la parole qui débloque.

Ne cessez pas de chercher, d'inventer, de demander, d'insister en tout temps.

Le Louverain, juin 1990 FD